

# Conférence Laurent Bachler – Rencontres fédérales- 7 juillet 2021

Une lecture philosophique du cadre national pour l'accueil du jeune enfant

## Introduction sur les notions Temps et espace

« J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, **de temps et d'espace** pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités. » (p.6 cadre national)

Les notions de temps et d'espace sont majeures dans le livre "La critique de la raison pure" – Kant

Prendre son temps : Une nécessité pour le jeune enfant

J.J Rousseau : un des seuls philosophes à avoir écrit un livre sur l'enfance : Injonction de l'auteur Respectez l'enfance !

Comment faut-il respecter l'enfance ? la réponse de Rousseau c'est prendre son temps ...

*Respectez l'enfance, et ne vous pressez point de la juger, soit en bien, soit en mal. Laissez les exceptions s'indiquer, se prouver, se confirmer longtemps avant d'adopter pour elles des méthodes particulières. Laissez longtemps agir la nature, avant de vous mêler d'agir à sa place, de peur de contrarier ses opérations. Vous connaissez, dites-vous, le prix du temps et n'en voulez point perdre.*

*JJ Rousseau- Émile ou De l'éducation*

**J'ai besoin d'espace** : rattaché au mot cadre - le mot cadre est précieux à un moment où on entend beaucoup la phrase « un enfant a besoin de limites » .

L'enfant est un être en pleine croissance : pourquoi lui mettre des limites ? L'enfant n'a pas besoin de limites mais il a besoin d'un cadre contenant.

**José Begler** : Philosophe et psychanalyste argentin qui a travaillé sur les notions de cadre, groupes et institution.

Pour Begler Le cadre n'est pas le processus : on a besoin des 2 -> La valeur du cadre dépend du processus qu'il va rendre possible à l'intérieur : que veut-on qu'il se passe dans ce cadre ?

Le cadre met en valeur ce qu'il y a dans le cadre mais encore faut-il avoir quelque chose à mettre dans la cadre sinon il ne sert à rien.

## On peut se poser cette question pour le cadre national ?

Pour les enfants/ados : Il faut un cadre solide mais pas rigide- si on casse le cadre il n'y a plus de contenant

Il faut se réapproprier le cadre pour l'adapter : c'est le travail à faire avec la charte nationale

## Regard – geste- parole

La prime enfance est fondatrice de la personne, sans être prédictive de son avenir. À cet âge, et pour qu'un petit humain se reconnaisse lui-même comme tel, il faut que d'autres humains prennent soin de lui avec affection et avec la considération que mérite sa personne et la promesse d'avenir qu'il représente, pour lui, et pour la société. Le petit enfant naît en attente **de leurs regards, de leurs gestes et paroles**, qui donneront sens à ses perceptions, ses sensations, ses expressions, et ses expériences – (p.3 cadre national)

Ce qui se passe avec l'enfant c'est de l'ordre de la transmission : Un tableau illustre ces 3 termes

**Autoportrait avec un ami – Raphaël**



### Image de la transmission : regard / geste / parole

Très belle image de la transmission : L'élève nomme le monde (le doigt pointé) en se tournant vers son maître pour vérifier le sens donné, il veut lire la validation dans le regard de l'autre.

La transmission ce n'est pas de la communication :

Ce que nous avons à faire avec les enfants c'est de la transmission et pas de la communication : la communication c'est un processus horizontal, la transmission est verticale : il se joue autre chose : Dans la communication ce qui se passe c'est une description des faits – dans la transmission c'est l'interprétation du monde : un ensemble de valeurs (consciemment et inconsciemment)

Ce qui est très beau dans la transmission c'est que celui qui la reçoit est libre de l'accepter ou de la refuser – elle n'est pas que descendante car quand il la refuse cela a un effet sur nous : RETRO ACTION .

La communication peut se faire à distance : pas la transmission car elle suppose le geste (engagement du corps)

(Voir pour aller plus loin : la transmission)

### Neutralité philosophique

Les professionnel.le.s sont invité.e.s à la neutralité philosophique, politique, religieuse, dans leurs activités avec les enfants et leurs contacts avec les familles. (p.5 cadre national)

On a la charte de la laïcité : dans sa première version neutralité philosophique – Elle a ensuite été retirée.

Transmettre des valeurs : très important dans nos métiers! mots très difficiles à définir : on met des choses différentes derrière les valeurs : ex : le respect, est-ce un droit ?

Il est normal de débattre des valeurs : objet de discussion – les met-on dans le même ordre ? hiérarchie de valeurs – elles s'imposent à nous : ne pas respecter ses valeurs -> Emergence de la culpabilité (pas simple)

Une charte est saturée de valeurs

L'alchimie à l'envers Nietzsche : transformer le plomb en or => l'alchimie à l'envers : transformer l'or en plomb ! répéter sans cesse sa valeur= à force de la répéter on la vide de sens : le terme devient galvaudé : plus je la répète plus je la vide de sens

### Aphorisme 292 : Nietzsche

Aux prédicateurs de morale. - Je ne veux pas faire de morale, mais à ceux qui en font, je donne ce conseil : si vous voulez finir par vider de leur valeur les meilleures choses, alors continuez à les débiter comme vous l'avez fait jusqu'à présent du matin au soir ! Vous finirez par user toutes ces valeurs que vous placez au sommet de votre morale et pire encore : tout ce qu'elles contiennent d'or se sera changé en plomb. Faites donc l'essai d'une recette inverse : niez ces bonnes choses, retirez-leur l'applaudissement de la plèbe et la facilité de circulation, retransformez-les en pudeurs cachées d'âmes solitaires, dites que la morale est quelque chose de défendu ! Peut-être gagnerez-vous ainsi à ces choses l'espèce d'hommes qui seule importe, les héroïques. Mais

il faut alors qu'elles contiennent quelque chose qui inspire la terreur et non, le dégoût. N'aimerait-on pas dire (238) aujourd'hui de la morale ce disait maître Eckhart : « Je demande à Dieu qu'il me tienne quitte de Dieu ! »

Une valeur ne s'impose pas : Comment faire pour que les autres nous rejoignent sur notre valeur... il faut que l'autre voit que la valeur me procure du plaisir, de la joie et de l'épanouissement

Une valeur c'est une charge qu'on se donne librement. on prend des responsabilités.

## Le jeu

Le jeu spontané et l'activité sont sources d'éveil et d'autonomie. Le jeu est un vecteur essentiel pour le développement de l'autorégulation, du langage et des compétences cognitives et sociales. En s'appuyant sur les intérêts des enfants et en privilégiant l'activité libre, le développement de l'enfant avant trois ans peut être envisagé autrement que sur le registre des stimulations éducatives programmées. (p.6 cadre national)

Le jeu c'est du sérieux : l'enfant ne joue pas pour se divertir (= divertir = passer le temps) – Livre d'un historien HUIZINGA Homo ludens : l'homme qui joue. La thèse principale de Huizinga est que le jeu est consubstantiel à la culture.

La prochaine étape de l'évolution de l'humanité c'est de passer par le jeu.

Le jeu est un processus civilisationnel très important : c'est par le jeu que la civilisation s'édifie.

Que se passe-t-il dans le jeu : Dans le jeu il y a des règles qu'on se donne. Il va falloir adapter la règle à la situation. Ensemble on va les adapter. La créativité et l'imagination sont nécessaires. Aux yeux des gens le fait de jouer n'est pas perçu comme un geste professionnel (c'est disqualifié). Or savoir jouer avec un enfant demande un grand talent.

Une capacité "à régresser", à lâcher prise = le professionnalisme

Il n'est pas recommandé de laisser un enfant de moins de trois ans devant un écran (smartphone, tablette, ordinateur, télévision) compte tenu des risques pour son développement. L'enfant a besoin d'interagir avec son environnement, d'utiliser ses cinq sens et d'être en mouvement. (p.6 cadre national)

Il n'est pas recommandé de laisser un enfant de moins de 3 ans devant les écrans : Le vrai problème ce n'est pas les écrans mais **les objets techniques** qui se substituent à la relation humaine -> écran ou pas.

Ex : La machine à raconter des histoires (sans écran) – l'enfant choisit la voix – le type d'histoire – le parent peut aussi enregistrer l'histoire.



L'enfant fait la différence entre une voix et la voix d'une personne qui lui adresse la parole = **la parole adressée**.

L'objet ne trompe pas l'enfant, l'objet ne commet pas d'erreur. Ce qui compte ce sont tous les ajustements, les variations. Il se rend compte que le monde extérieur est malléable, qu'on peut le changer.

### Mes parents sont mon point d'origine et mon port d'attache.

« Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli.e quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache. »

Métaphore maritime

La famille ce n'est pas une embarcation, l'enfant devra naviguer et se séparer de la famille : ce mot de séparation est difficile : = déchirure or il s'éloigne et il reviendra.

L'embarcation : l'enfant doit passer de la famille à la société (des règles familiales aux règles plus larges de la société).

Comment se fait ce passage ? c'est par les lieux intermédiaires, les lieux éducatifs que ce passage se fait : Des règles propres au lieu, un cadre permet à l'enfant de passer d'une rive à l'autre pour préparer l'enfant à la vie en société.

Les parents sont aussi les bénéficiaires de notre travail : Faut-il travailler avec et pour les parents : il est important de savoir qu'on ne travaille pas seul et il est aussi important de prendre autant soin des gens avec qui on travaille qu'avec les gens pour qui on travaille.

### Le désir d'apprendre

« Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnel.le.s qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir. »

Eduquer = c'est aider l'autre à changer – je ne peux rien faire s'il n'a pas le désir de changer. Freinet : on ne donne pas à boire à un cheval qui n'a pas soif.

Pas d'accord : Si on ne donne pas à boire à un cheval ; il aura soif. Au contraire si on ne fait pas naître le désir d'apprendre à un enfant, ce désir risque de ne pas apparaître. Il faut prendre soin de ce désir. Car on peut le perdre.

Comment faire naître le désir d'apprendre : Il faut que l'enfant puisse voir notre propre désir.

Le désir ce n'est pas le plaisir : dans le désir je ressens un manque, il nous fait tourner vers l'extérieur ; Quand j'ai du plaisir je suis satisfait, comblé par ce qui se passe en moi.

La rencontre de l'altérité : je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels : Comment développer sa subjectivité ?

En se confrontant non pas à ceux qui nous ressemblent mais plutôt aux autres. En effet la différence est plus stimulante que la similitude. Quand je rencontre quelqu'un de différent je suis obligée de me rendre compte que ce qu'il pense, ce qu'il dit m'échappe (sa subjectivité)

Je vais interpréter les signes : activité hautement éducative. Emmanuel Levinas

La caresse : un geste tâtonnant qui cherche quelque chose mais ce que cherche la caresse ne cesse de lui échapper : dans l'altérité je cherche à comprendre l'autre mais en même temps il m'échappe : je n'ai pas de maîtrise.

L'épreuve de l'échec de nos métiers est incontournable

Emmanuel Levinas (1906-1995) consacre à la caresse des pages inattendues. C'est en fait l'étrangeté même de la caresse qui retient d'abord son attention. Ce penseur - qui a mis au premier plan la question de l'autre, sa priorité sur moi, l'exigence éthique découlant de sa seule présence et de son visage - découvre qu'avec le toucher s'ouvre un espace-temps singulier.

Car la caresse ne vise, selon lui, "*ni une personne ni une chose*". Elle fait naître un entre-deux, un monde intermédiaire, où chacun, à la fois touchant et touché, n'est plus exactement soi-même, sans être pour autant devenu autre. Consistant "*à ne se saisir de rien*", la caresse se contente d'effleurer. Elle glisse, toute en tact, indéfiniment. Elle cherche, sans savoir quoi, sans rien trouver, mais sans cesser. En fait, elle "*marche à l'invisible*". Ce toucher-là est donc bien autre chose qu'une banale affaire de peau, de cellules, de nerfs et de synapses.

Car ce monde où l'autre a priorité est aussi celui de l'incertitude, du suspens des dogmatismes, de l'interruption des convictions tranchées. En avançant dans cette direction, il faut aller jusqu'à dire que s'éteint là ce que les métaphysiciens appelaient, autrefois, "vérité". Ce monde est celui où la fin du concept s'éprouve plus qu'elle ne se conçoit. C'est pourquoi on a parfois voulu voir, dans une supposée "philosophie de la caresse", le fil directeur de la pensée de Levinas.

### Identité : fille ou garçons ....

« Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnel.le.s qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et ces hommes que je construis mon identité. »

Construction de l'identité : l'identité est la part de nous qui ne change pas, on nous dit qu'elle est construite mais par qui et comment ? était-elle mouvante ?

Les 2 missions :

Lutter contre les stéréotypes : tu as le droit d'être ce que tu es !

Etre fier de son identité : en 2<sup>nd</sup> plan ; on a besoin de découvrir sa subjectivité mais est-ce une identité ?

### Prendre soin des relations entre les adultes

« Pour que je sois bien traité.e, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues et avec d'autres intervenants. » (p.14 cadre national)

Il n'y a pas d'environnement neutre : psychodynamique du travail

Soit il aide à surmonter les difficultés, soit il augmente les difficultés, l'environnement n'est jamais neutre et les adultes doivent avoir la main sur l'environnement, si je pense que je n'ai pas la main c'est difficile et démotivant.

#### 3 choses sur lesquels on peut agir

- Nos émotions
- Nos pensées
- L'environnement : le plus dur à changer : il en va de la santé psychique et physique. Il faut donc associer les salariés : associer l'équipe à l'organisation du travail

### Projet d'accueil : mise en œuvre dynamique

L'élaboration du projet d'accueil, y compris pour l'accueil individuel, vise le bien-être des enfants accueillis, de leurs familles et des professionnel.le.s. Sa conception collective et concertée est la condition de son

partage et de sa mise en œuvre dynamique. Ce projet d'accueil favorise l'expression et l'initiative des enfants, ainsi que leur participation (p.14 cadre national)

Ce que nous ajoutons tous à la prescription pour bien faire le travail. On fait toujours un peu plus que ce qu'on nous demande = ZELE

Le plaisir au travail vient de ce zèle. Si on exécute à la lettre, la prescription, il n'y a pas de plaisir au travail.

Tricher : au sens de la couture « tricher un ourlet de pantalon » : il faut passer un fil qu'on ne voit pas = les ficelles du métier : elles ne sont pas dans la charte : c'est le contournement qui motive

### **Souffrance au travail dans les métiers de la relation éducative**

Il est recommandé, en cas de souffrance au travail, de faire appel à un tiers extérieur hors hiérarchie, pour élucider et dénouer les interactions complexes à l'œuvre entre les professionnel.le.s, les jeunes enfants et les familles. (p.14 cadre national)

La souffrance au travail avance masquée

Comment être vigilant ?

Nous faisons un métier à haute charge émotionnelle : il faut une énergie de dingue.

Emotion rime avec motivation : affect / affectif

Patience avec les enfants, patience avec les parents : Point de vigilance : Déliaison entre les adultes : la qualité de la relation entre les adultes se délitent - les gens ne se parlent plus.

### **2 signes**

- Se manifeste par une envie de l'exclusion des usagers
- Les logiques de bouc émissaire : le problème c'est l'autre. Le groupe crée une illusion de solidarité autour d'un bouc émissaire.

### **Etre un professionnel**

- Le travail ne s'apprend pas simplement par la théorie mais par l'expérience grâce à la transmission
- Le contexte local est surdéterminant
- Un professionnel n'est pas une machine : il introduit de la subjectivité – il pense avec son corps, avec des gestes
- La meilleure ressource c'est les autres : la qualité de la relation : c'est la coopération travailler avec et pour les autres

### **Réponses aux questions**

3 représentations cinématographiques sur l'enfance et la transmission :

1/ Captain fantastic – Matt Ross

2/ Light of my life - Casey Affleck

3/ Les contrebandiers de Moonfleet – Fritz Lang

Enfant ≠ Enfance

Enfant : Etre vivant et dépendant

L'enfance ce sont des souvenirs dans tête, des désirs, des désillusions, des blessures, des accidents etc...

Pour prendre soin de l'enfant il faut prendre soin de l'enfance dans nos têtes et de l'enfance dans la tête des parents et professionnels

### Identité nomade

L'identité est un concept compliqué : Quand je cherche à construire mon identité je recherche un besoin d'appartenance, appartenir à un groupe : contradictoire avec la liberté ? Je suis limité pour évoluer vers quelque chose / La liberté se construit

L'identité prend aujourd'hui le pas sur la question de la liberté

Je préfère la notion de subjectivité : faire naître la subjectivité chez l'enfant, quel que soit son âge.

L'identité nomade : ouverte, j'ai besoin de me reconnaître dans un groupe à condition de pouvoir en sortir quand je veux : Capacité à prendre de la distance. Comment construire des individus libres plutôt que des identités ?

Rousseau : Un seul objectif pour Rousseau doit animer le processus d'éducation : faire de l'enfant un individu libre !

### Co éducation ≠ co socialisation

Le mot éducation est très chargé ; le parent ne se pose pas la question de l'éducation. Mais il transmet

Remplacer le mot éducation (par le mot transmission) : ex : transmission des valeurs

Education = il faudrait le mettre en parenthèse

Dans la transmission il y a la possibilité de refuser. La question de la construction de l'identité commence par la phase d'opposition

### Compétences

Conception de l'apprentissage par empilement : on ne se construit pas par empilement, ce n'est pas linéaire - par vague, il peut y avoir des retours en arrière : un enfant peut désapprendre car focalisé sur d'autres sujets. Ex : le développement des relations dans la période adolescente. Les compétences on les valide et une fois acquises elles sont censées être acquises. Alors que les connaissances évoluent toujours.

## Pour aller plus loin : Notion de la transmission

(Michel Bertrand – historien)

Les séries de mots attachées à la Transmission

**Envie et désir** : partager aux autres ce qu'on a reçu de précieux : ce qui est essentiel pour chacun doit l'être aussi pour ses descendants.

Vocation, d'exigence, voire de commandement.

Difficulté et inquiétude. On voudrait pouvoir la maîtriser et en même temps on constate son impuissance à le faire. Sans cesse je transmets ce que je ne voudrais pas transmettre, et je ne transmets pas ce que je voudrais transmettre.

Le psychanalyste Jacques Arènes écrit : « Le désir de transmettre doit inclure l'inattendu de la transmission, et doit accepter son propre effacement. Ce que l'on transmet réellement, n'est jamais ce que l'on désirait

## Transmission ≠ communication

- Communiquer - préfixe « com », c'est mettre en commun.
- Transmettre – préfixe « trans », est l'acte de transporter une information dans *le temps*.

On communique beaucoup aujourd'hui pour masquer ce que l'on ne transmet plus. On a parfois le sentiment d'avoir plus de moyens de communication que de choses à se dire.

### Régis Debray - Malaise dans la transmission:

- Communiquer = acte de transporter une information dans l'espace.
- Transmettre = acte de transporter une information dans le temps. La transmission vise à surmonter l'éphémère pour s'inscrire dans la durée d'une histoire. (Dans la transmission, le transport transforme).

### Problématique de la transmission

#### 1. La première est consacrée à la crise de la transmission aujourd'hui.

- a. Rapport au temps devenu problématique ; notre vie est gouvernée par l'immédiat, l'éphémère et le provisoire, sous la pression d'un présent toujours plus présent et toujours plus pressé.
- b. Les structures qui assuraient la transmission d'une génération à l'autre sont aujourd'hui fragilisées. Il n'y a pas de transmission sans inscription dans un collectif, dans une communauté d'appartenance, dans une institution. Ex : la famille dont on sait les mutations et les ébranlements dans un contexte où nul n'est enclin à prendre un engagement et où nul ne s'estime obligé de le tenir. Tout cela met à rude épreuve les liens constitutifs de la filiation et de l'inscription dans une généalogie perturbant gravement le rôle pourtant déterminant de la famille dans le processus de transmission.
- c. L'exacerbation de l'individualisme.

#### 2. La seconde aux mécanismes de la transmission :

Transmettre, c'est faire office de traducteur, fût-ce au double sens qu'évoque la traduction qui peut s'apparenter à une trahison. Mais aussi au double sens du verbe trahir en français, de déformer (il a trahi mes propos) mais aussi de dire, parfois à son insu, quelque chose d'essentiel (en disant cela, il a trahi le fond de sa pensée). Ainsi transmettre c'est toujours, en même temps, déformer, trahir, subvertir, renouveler. C'est dire que dans l'acte de transmettre il y a toujours de la distorsion, mais aussi de la perte, du résiduel, une réserve de sens enfouie mais pas forcément disparue.

#### 3. La troisième à ses contenus :

Le désir de transmettre doit toujours laisser à l'autre la liberté d'être différent. Le psychanalyste Jacques Arènes parle d'une « violence de transmettre » Elle est une relation qui met en jeu l'altérité et la différence. Elle ne vise pas la reproduction du même, sans quoi elle serait endoctrinement. Elle ouvre toujours l'espace de la réception, de l'innovation.

Il n'est de chance de transmettre que dans un rapport de réciprocité. Nul ne transmet s'il n'est lui-même à l'écoute d'autrui.

Plus la transmission touche à des réalités profondes, à des convictions, à des valeurs, plus elle implique un cheminement partagé, un questionnement réciproque, dont chacun(e) sortira modifié(e) (Gérard Delteil, théologien) : Parce que l'acte de transmission se vit dans la relation, c'est tout à la fois le message, l'agent de transmission, le destinataire, leur relation, qui se trouvent transformés.



Pour réécouter la conférence en petits morceaux

[Vidéo 1](#)

[Vidéo 2](#)

[Vidéo 3](#)

[Vidéo 4](#)

[Vidéo 5](#)

[Vidéo 6](#)